

Témoignages

Jean-Pierre Villain

Inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale
Président de la Fédération Générale des PEP (2012-2019)

Mon Cher Gérard,

J'ai mis un peu de temps à t'envoyer ce petit mot, car il faut, à vrai dire, quand même un peu de temps pour lire un livre de 660 pages. Surtout, d'ailleurs, si **le livre est fort, dense, passionnant, éclairant et puissant d'un bout à l'autre**, ce qui fait qu'on en ressort impressionné, mais aussi, faut-il le dire tout de suite?, regonflé, alors même que nous vivons en ces moments, hélas, des heures qui demeureront parmi les plus creuses, les plus ternes, les plus vides de nos valeurs et de nos engagements de gauche.

Aussi, refermant à peine ton livre, l'urgence s'impose-t-elle à moi immédiatement à la fois de t'en féliciter mais aussi de t'en remercier. Avec la magnifique, remarquable et toujours juste complicité de Martine Charrier, ce n'est pas seulement un livre-témoignage d'un parcours et d'un engagement, que vous avez écrit là. C'est cela bien sûr, et c'est d'ailleurs cette proximité concrète avec l'action concrète qui le rend pour beaucoup si attachant. Mais c'est aussi bien plus que cela : **c'est la démonstration que la Politique peut être vécue autrement** que ce que nous en aurons vu hélas souvent. Ton livre, « Je crois à la politique » porte bien son nom. C'est un acte de foi, mais c'est un acte de foi légitimé par le travail de l'exigence et les combats qu'il aura constamment suscités. Sans doute n'est-il de vraie foi qui ne porte sur quelque chose qui nous dépasse. A te lire, page après page, on mesure combien cela aura été le cas pour ce qui te concerne, et combien ce que tu dis, par exemple page 590, « **l'Humanité comme horizon, et la fraternité comme idéal** » **aura, de fait, constamment inspiré ta vie et ton action.** Et l'on est dès lors tout à fait impressionné à la fois par l'action conduite, par le courage qu'elle imposa si souvent, par le refus permanent de la lâcheté, et/ou de la compromission, et par la volonté sans faille, bien au-dessus de soi-même, de faire avancer, disons-le, des valeurs. Sous cet angle, un des aspects qui m'a d'ailleurs le plus intéressé (et fasciné) dans ton livre, -peut-être d'ailleurs parce que c'est celui que je connaissais le moins- c'est **l'articulation permanente que tu opères entre le local et le national.** De mémoire, je crois me souvenir d'une formule saisissante de ta part : « Le local, un enjeu national », qui m'est apparue d'une incroyable justesse, et dont au fond tout le livre fait valoir la constante et absolue nécessité. A première vue, la chose commence par surprendre : on pourrait avoir l'impression que tu combats sur deux fronts: ta commune de Saint-André et les décisions d'Etat. Mais très vite, en fait, on voit que ces deux fronts n'en font pour toi jamais qu'un seul, et que, donc loin de te disperser, tu gagnes toujours en percussion, en t'appuyant constamment d'un plan sur l'autre. Belle image du pavé mosaïque?

Ce faisant, **ton livre n'est pas seulement un acte de foi, et de foi légitimée. Il est aussi un cadeau d'espérance, ô combien nécessaire aujourd'hui**, que tu fais à tes lecteurs. Tu montres que, de fait, il est possible de faire de la politique autrement qu'elle ne se donne souvent à voir. Tu n'en nies ni n'en masques pour autant jamais les dérives, les faiblesses et les petites choses, mais avec Martine Charrier, vous avez su montrer en quoi et combien la politique pouvait ne pas se réduire à ces défauts, et en quoi, au contraire, elle pouvait servir une idée éthique, forte et

élevée, de l'homme et de la société, dans le sens d'une humanité à la fois plus éclairée et plus fraternelle. Il me faudrait ajouter plein de choses. Et notamment, ce fait que ton livre m'a aussi permis de relire toute ma propre vie, avec une foultitude d'informations que tu donnes au lecteur et dont j'aurais plaisir à reparler avec toi. Bien évidemment, fermant ton livre, je me dois d'autant plus, aussi, de te remercier de ce que tu nous auras aussi apporté, aux PEP, plus particulièrement mais de façon tout à fait décisive, sur la question cruciale de la laïcité qui nous est si chère à l'un comme l'autre. Tu y fais d'ailleurs plusieurs allusions dans ton livre, au demeurant avec trop de modestie pour ce qui concerne ton propre rôle, tant ton apport nous fut décisif. Certes, les PEP restent encore (hélas!) la seule grande fédération d'éducation populaire qui soit membre du Collectif laïque national. Mais c'est, à mon sens, un solide point d'ancrage pour l'avenir, qu'il faudra bien sûr continuer à consolider. Mais, j'ai confiance !

Juin 2020